Nouveaux Homoptères de l'Ouest africain

par A. LALLEMAND.

Famille : Cercopidae.

Eulepyroniella, n. g.

Cité sans être décrit dans la *Revue française d'Entomologie*, X, 1942, p. 67.

Se distingue de *Lepyroniella* Lallemand (*Expl. Parc. Nat. Albert. Mission de Witte* (1933-35), fasc. 32, 1941, p. 10) (= *Lepyroniella* Schmidt, *nom. bis.*, *Entom. Mitteil*, B, XIII, n° 6 (1924), p. 290) et de *Eulepyroniella* Schmidt (*ibidem*, p. 292) par le fait que la nervure périphérique des ailes ne disparaît pas entre les branches de bifurcation de la 3e nervure longitudinale, la médiane, celle-ci se bifurque assez bien en avant du milieu, les deux branches s'écartent lentement mais progressivement vers l'arrière et c'est la branche externe qui envoie un rameau transversal à la 2e nervure longitudinale, la radiale 2 ; entre ces deux dernières la nervure périphérique fait un coude rentrant et le bord de l'aile présente une encoche à ce niveau. Chez *Neolepyroniella* la médiane envoie, du milieu, un rameau anastomosique à la radiale 2, puis se bifurque immédiatement après ; la branche postérieure de la bifurcation, dans sa partie basale touche la 4e nervure, la cubitale, puis va rejoindre la périphérique. Chez *Eulepyronia* la médiane envoie le rameau un peu après le milieu puis se bifurque et les deux branches de bifurcation, dans leur partie basale, sont à peu près parallèles.

Genotype : *Lepyronia aethiops* Distant.

Eulepyroniella lineata, n. sp.

Cité dans la *Revue française d'Entomologie*, X, 1942, p. 67.

Noir à dessin jaune : sur le pronotum et la face supérieure de la tête, neuf bandes longitudinales réunies en avant par une plus

fine bande transversale occupant le bord antérieur du front ; la médiane se continue jusqu'à la pointe de l'écusson et les latérales se prolongent sur les 2/3 antérieurs des élytres en passant du clavus sur la corie, mais sans atteindre le bord costal. Sur les élytres se voient encore : une bande longitudinale occupant la partie interne et s'étendant sur le clavus et la corie, à peu près depuis le niveau de la pointe de l'écusson jusqu'à celle du clavus ; une autre bande le long du bord costal dans sa moitié antérieure, mais sans atteindre la base ; sur le tiers postérieur une bande oblique allant du bord costal au postérieur un peu en arrière de l'angle apical ; ainsi que le bord postérieur, au devant de cet angle. Sur le postclypéus, le pro et le mésosternum, deux bandes longitudinales se réunissant en avant. La partie inférieure médiane du postclypéus, l'antéclypéus, le rostre, les pattes et l'abdomen sont plus ou moins bruns. L'écartement des ocelles est à peu près égal à la distance qui les sépare des yeux. Deux épines sur les tibias postérieurs.

Longueur : 7 mm.

Type : Cameroun (ma collection).

Paratypes : N'Kongsamba, Mont N'Lonako (1.800 m.) ; Mont Cameroun (1.800 à 2.000 m.), versant sud-est, (P. Lepesme, R. Paulian, A. Villiers, 1939) (ma collection et Muséum de Paris).

Famille : Ricaniide.

Ricania insularis, n. sp.

Corps et élytres ocre, légèrement brunâtre ; les derniers sont transparents ; la membrane costale dans sa moitié antérieure, une bande transversale située en arrière du milieu, s'étendant du bord costal au sutural et doublement plus large dans sa moitié externe, ainsi qu'une large bande au bord apical sont brun foncé ; sur la bande transversale, au niveau du stigma, dans la cellule costale, une tache blanche suivie d'une noire. Ailes hyalines, légèrement ocre brunâtre, avec une large bande brune au bord apical. Postclypéus plus large que long. Sur les élytres, le radius se bifurque près de la cellule basale ; nombreuses nervures transversales sur la cellule costale.

Espèce voisine de *R. geometra* Mel. ; chez celle-ci la bande transversale des élytres est anguleuse en avant, tandis que chez *R. insularis* elle est droite ; chez *geometra* la teinte générale des élytres est plus terne et sur ceux-ci de nombreuses nervures transversales jau-

nâtres ; chez *insularis* aucune nervure transversale jaune et la teinte générale des élytres est plus brillante.

Longueur : 10 mm.

Type : Ile São Thomé.

Ricania insularis, var. **fusca**, nov.

La couleur générale est brune, cependant le dessin des élytres reste bien visible.

Type et paratypes : ma collection (16 exemplaires).

FAMILLE : DICTYOPHORIDAE.

Dictyophora montana, n. sp.

Brun très clair ou ocre verdâtre, sauf les yeux, en grosse partie brun noir. Vertex en pentagone allongé, environ 2 1/2 fois aussi long que large entre les yeux, avec carène médiane sur toute sa longueur ; faces latérales du prolongement céphalique dirigées en bas et en dehors, comme les bords latéraux du postclypéus, vues d'en dessus, elles sont très visibles ; les deux nervures du clavus se réunissent bien en avant du milieu, stigma assez grand, quadricellulaire ; la cubitale se bifurque un peu en avant du milieu, la médiane, un peu en arrière de celui-ci et la radiale en arrière de la médiane des nervures transversales seulement sur le tiers postérieur (environ une quinzaine, sans compter celles du stigma) ; aucune n'est bordée de brun ; sur les tibias postérieurs 5 épines (quelquefois 4).

Voisin de *D. paupera* MEL., s'en distingue par le nombre des épines sur les tibias postérieurs : 5 au lieu de 6, par la coloration du postclypéus qui n'est pas jaune rougeâtre entre les carènes, mais concolore, par l'absence de points noirs aux bords latéraux du vertex et du postclypéus. Diffère de *carta* STAL par la forme du prolongement céphalique ; en effet, chez cette dernière espèce, d'après Mélichar, les bords latéraux du postclypéus ne sont pas visibles vus d'en haut.

Longueur : 11 à 12 mm.

Habitat : Mont Nimba, Nord-Est (500-700 m.), 1-20-IX-1946 ; Yapo, C. I. 5-15-X-1946 (A. Villiers).

Type : collection IFAN ; paratype : même collection et la mienne.

Dictyophora turbata, n. sp.

Corps vert jaunâtre ou jaune légèrement verdâtre, post et antéclypéus jaune rougeâtre, avec les carènes vert pâle ; carène du mésonotum pâles ; élytres vert laiteux, transparents, mais non hyalins, bord costal jaune pâle légèrement verdâtre, stigma long, à 5 cellules, peu de nervures transversales sur le 1/3 postérieur ; les 2 nervures du clavus se réunissent vers le milieu de sa longueur ; les 3 nervures longitudinales de la corie se bifurquent, la cubitale au devant du milieu, la médiane sur le milieu et la radiale en arrière de celui-ci ; les élytres sont assez longs, 4 1/2 fois leur largeur ; sur les tibias postérieurs 5 épines (parfois 4) ; vertex long d'environ 2 cm., à peu près quatre fois aussi long que large, une carène médiane sur sa moitié postérieure ; ses bords latéraux sont d'abord parallèles, entre les yeux, puis dirigés obliquement en avant, l'un vers l'autre ; pas d'étranglement au devant des yeux. Diffère de *D. paupera* Mel. par le nombre des épines sur les tibias postérieurs, 5 au lieu de 6 ; le bord costal est pâle au lieu d'être concolore ; le vertex est plus long et plus étroit. Se distingue de *D. orbata* Mel. par la coloration du postclypéus.

Longueur : 12,5 à 13,5 mm.

Type : Richard-Toll (Sénégal), septembre (A. Villiers), collection de l'Ifan ; paratypes : même collection et la mienne.